

du je 25 au di 28 novembre 2010 20h | sa 18h, di 17h

durée | 1h20 sans entracte



© Isabelle Daccord

LA CIE PASQUIER-ROSSIER

La Compagnie Pasquier-Rossier est basée à Lausanne en Suisse depuis 1991. Geneviève Pasquier (formée à l'École d'Art de Lausanne ECAL puis au Conservatoire de Lausanne SPAD) et Nicolas Rossier (formé à l'école du TNS à Strasbourg) proposent une création théâtrale par année, pour laquelle ils sont tour à tour metteur en scène ou comédien(ne).

Ils ont une prédilection pour les montages de textes non théâtraux, souvent à tendance absurde. Leur premier spectacle *Le Déjeuner sur l'arbre* rassemblait des poèmes et textes courts de Henri Michaux, Elias Canetti et Pierre Bettencourt et se jouait en extérieur, dans les arbres. *L'eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour* était un collage de saynètes et petits récits écrits par Pierre Cami pour la chronique humoristique d'un journal. Puis des textes puisés dans des ouvrages de morale catholique des années 50 ont constitué la matière du spectacle *Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées*. Les poèmes, écrits philosophiques, petits récits et dialogues du russe Daniil Harms ont donné matière au *Corbeau à quatre pattes*. Une collaboration avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne a permis la naissance du spectacle intitulé *A ma personnalité*, mettant en scène les écrits d'artistes bruts. Et enfin, *I Remember* s'est construit sur la base des petits souvenirs drôles et émouvants du peintre américain Joe Brainard, commençant tous par "je me souviens..."

Des œuvres dramatiques ont toutefois jalonné le parcours de la compagnie : *Dans le petit manoir* de Witkiewicz, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Les apparences sont trompeuses* de Thomas Bernhard, *La Noce chez les petits bourgeois* de B. Brecht, *On Purge Bébé !* de Feydeau et *Mon Isménie !* de Labiche.

Pour le jeune public, la Compagnie Pasquier-Rossier a monté *Voyage inouï de Monsieur Rikiki* de Pierre Cami et *Les Sœurs Bonbon* d'Emanuelle delle Piane.

En 2009, le Théâtre des Osses à Givisiez adresse à la Compagnie Pasquier-Rossier une invitation et lui donne carte blanche à l'occasion de l'anniversaire du Théâtre. L'œuvre de Raymond Queneau, à la fois virtuose et divertissante offre des pistes idéales pour créer un événement festif, le choix fût donc évident. De plus, Queneau est, d'une certaine manière, à l'intersection de plusieurs courants qui ont marqué le parcours de la Cie Pasquier-Rossier.

LéKombinaQueneau

d'après Raymond Queneau | par la Cie Pasquier-Rossier

spectacle de la **Compagnie Pasquier-Rossier** créé en partenariat avec le **Théâtre des Osses** | mise en scène **Geneviève Pasquier** | interprétation **Zina Balmer, Salvatore Orlando, Nicolas Rossier, Anne-Catherine Savoy** | musique **Mathias Demoulin** | collaboration artistique **Nicolas Rossier** | lumières **Jean-Christophe Despond** | scénographie **Yangalie Besson** | costumes **Coralie Chauvin** | technique et régie **Eloi Gianini** | maquillage & coiffure **Leticia Rochaix-Ortis**.

LEKOMBINAQUENEAU | Note d'intention

Interactifs et pluri-stylistiques, les textes de Queneau offrent une matière théâtrale d'exception. Prenant comme ossature les *Exercices de Style*, quatre comédiens (deux femmes, deux hommes) proposeront une mise en pratique de ces explorations stylistiques.

Tout comme Queneau s'est amusé à varier à l'infini les possibilités d'un texte, nous explorerons également nos possibilités théâtrales en navigant à travers différents «arts scéniques».

Notre quatuor de comédiens explorera un éventail de styles d'interprétations du même motif, allant du théâtre dit classique à la projection vidéo, du mime aux marionnettes, en passant, pourquoi pas, par la danse ou la voix chantée. A l'instar de Queneau, c'est la confrontation et la multiplicité de ces styles qui donnent son sens à la démarche.

LEKOMBINAQUENEAU | Extraits de presse

"C'est une virtuose machine à rire qu'a créée la Compagnie Pasquier-Rossier, invitée à monter un nouveau spectacle au Théâtre des Osses. Une partition ciselée comme du diamant, un petit bijou d'intelligence et d'humour, qui a été plongé dans un bon bain d'absurde."

La Liberté, 25 février 2009

"Avant chaque nouvelle variation de la banale anecdote imaginée par l'écrivain – une altercation dans un bus, une rencontre, plus tard, à la gare Saint-Lazare – Geneviève Pasquier fait apparaître, comme un lapin jaillissant, un suspense jubilatoire. On pourrait sombrer dans l'ennui à l'écoute de cette histoire répétée à l'envi; c'est au contraire une excitation juvénile qui s'empare du public."

24 heures, 17 mars 2009

"Interactifs et pluristylistiques, les textes de Queneau offrent une matière théâtrale exceptionnelle."

Le Matin, 19 février 2009

RAYMOND QUENEAU (1903-1976)

Artiste polyvalent et créateur multidisciplinaire (ou plutôt "multi-indisciplinaire"), Raymond Queneau refuse la frontière entre les genres. Il est en cela éminemment moderne. Philosophe, mathématicien, poète, romancier, parolier, peintre, cinéphile, Queneau se nourrit de tout. Après avoir suivi Breton, il rompt avec les surréalistes et avance sur son propre terrain d'expérimentation. Il influença fortement le théâtre de l'absurde (Adamov, Beckett) mais s'en distingua également par son goût de la légèreté et sa vision ludique de l'existence. Il parvint à allier de façon originale différentes disciplines et en fit une œuvre totale, cohérente et multiforme.

Toute la génération de Raymond Queneau est marquée par l'horreur de la seconde guerre mondiale. Afin de se démarquer de cette époque sinistrée, un nouveau langage doit naître. Tout comme les existentialistes, mais avec le pessimisme en moins, Queneau s'attèle à briser le langage conventionnel, reflet d'une société responsable de la guerre. En 1960, Queneau fonde l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle) avec le mathématicien François Le Lionnais. Il s'agit d'un atelier de "recherches formelles" où romanciers, poètes et mathématiciens expérimentent des formes littéraires nouvelles et explorent les potentialités de la langue. Italo Calvino, Jacques Roubaud et Georges Perec en feront partie. Les Oulipiens s'inspirent en particulier de combinaisons mathématiques et rappellent que la création poétique s'est toujours nourrie de contraintes (strophes, vers rimes, sonnets ou alexandrins sont régis par des règles précises). S'imposant de nouvelles règles, ils stimulent la création littéraire et donnent à la langue de nouveaux espaces de jeu.

Par ailleurs, les Oulipiens souhaitent délivrer la langue de l'orthographe qui peut la contraindre. Selon Queneau, la langue est une matière vivante que la littérature doit révéler. Partisan d'une "ortographe fonétique", Queneau estime que "sans une notation correcte du français parlé, il sera impossible (...) au poète de prendre conscience de rythmes authentiques, de sonorités exactes, de la véritable musique de la langue."

Chez les Oulipiens, la dimension ludique est confirmée ! Le jeu s'organise en structure, dérision et autodérision. Le lecteur fait partie du jeu et peut déclencher à lui tout seul une machine à fabriquer des poèmes. **Cent mille milliards de poèmes** (1961) est une œuvre totalement novatrice et interactive, inspirée du jeu surréaliste "cadavres exquis" et du livre pour enfants "Têtes de rechanges". Queneau, en professionnel des probabilités, imagine ce concept : il écrit dix sonnets dont les rimes sont identiques, les découpe en 14 bandes horizontales. En permutant ces volets, le lecteur peut obtenir 1014 sonnets différents. Queneau rajoute avec malice dans sa préface : "En comptant 45 secondes pour lire un sonnet et 15 secondes pour changer les volets, à 8 heures par jour, 200 jours par an, on a pour plus d'un million de siècles de lecture..."

Prochainement au théâtre du passage

Espèces menacées | pass'humour

de Ray Cooney | mise en scène Thierry Meury

Après les succès de *Panique au Piazza* et du *Vison voyageur*, la joyeuse équipe du Boulevard Romand revient avec un vaudeville irrésistible. L'histoire d'un expert comptable, présumé honnête, qui se retrouve par mégarde avec une sacoche remplie de millions et qui décide de changer de vie... Au casting: Pierre Aucaigne, Marc Donet-Monet, Vincent Kohler, Patrick Lapp, Jean-Charles Simon, Catherine Guggisberg et Mado Sierro.

ve 26 (COMPLET*), **sa 27 (COMPLET*)** & **di 28 novembre (COMPLET*)**
20h, di 17h | grande salle

La médaille | théâtre

d'après le roman de Lydie Salvayre | mise en scène Zabou Breitman

Ou lorsque la cérémonie de remise des médailles d'une entreprise à ses employés les plus méritants part en vrille. Lydie Salvayre explore ici avec un cynisme mordant et une féroce causticité un monde qui pourrait bien être le nôtre...

ma 30 novembre (COMPLET*) 20h | grande salle

Carmen | opéra de chambre

de George Bizet | livret Henri Meilhac & Ludovic Halévy | par Diva Opera

Carmen reste à ce jour l'un des plus grands opéras français et l'une des pièces du répertoire les plus jouées au monde. Dans cette troisième reprise de la célèbre tragédie par les anglais de Diva Opera, Wayne Morris rend parfaitement justice à l'intensité de la passion voulue par George Bizet. Il en résulte une version "flamenco" déchirante et superbement incendiaire

ve 10 & ma 14 décembre 20h | grande salle

Alain Schneider | chanson jeune public

"Mes petits moments"

Alain Schneider n'a pas signé beaucoup d'albums mais déjà, il remplit l'Olympia. Ses mélodies swingantes, tendres et enlevées sont de celles qui trottent longtemps dans la tête et rendent heureux.

"Un magicien des mots qui nous démontre de façon magistrale que la chanson pour enfant n'est pas forcément creuse ou factice."

ma 28 décembre 14h & 17h | petite salle

New York! | musique

œuvres de G. Gershwin et L. Bernstein

Le Théâtre du Passage et les Jardins musicaux s'associent pour finir l'année en beauté avec des standards issus des plus célèbres chefs-d'œuvres de Broadway, de la fameuse Rhapsodie in Blue de George Gershwin à la cultissime West Side Story de Leonard Bernstein, véritable Roméo et Juliette New Yorkais. Servi par des solistes d'exception et l'excellent orchestre des Jardins Musicaux, dirigé par Valentin Reymonds (Philharmonies du Rhin, de Londres, orchestres nationaux de Lituanie, Russie ou encore Irlande), ce concert de fin d'année s'annonce déjà comme incontournable.

du me 29 décembre au di 2 janvier 20h, sa 18h, di 11h & 17h | grande salle

"Mézalors, mézalors! Sa dvyen, pazordinèr, ranvèrsan, sa vouzaalor indsédrôldaspé dontonrvyin pa. On irekôné pudutou lfransé, amésa podutou, sa vou pran toudinkou unalur ninvèrsanbarbasé stupédiant. Avrédîr, sémème maran. Jêpapu manpéché de mmaré."

Raymond Queneau

Location: 032 717 79 07
billetterie@theatredupassage.ch
www.theatredupassage.ch

* Il est vivement conseillé aux personnes n'ayant pu réserver de billets de se présenter au guichet dans l'heure précédant la représentation, des places se libérant régulièrement au dernier moment.